

Auguste Louis de Staël-Holstein an August Wilhelm von Schlegel London, 30.11.1813

Empfangsort	Hannover
Anmerkung	Empfangsort erschlossen.
Handschriften-Datengeber	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
Signatur	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.26,Nr.19
Blatt-/Seitenzahl	3 S. auf Doppelbl., hs.
Format	22,5 x 18,4 cm
Editionsstatus	Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert
Editorische Bearbeitung	Golyschkin, Ruth · Stieglitz, Clara
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/4398 .

[1] Londres le 30 nov. 1813.

Cher ami nous recevons bien peu de choses de vous et nous nous en désolons. Ce n'est pas que je ne conçoive fort bien que votre marche doit avoir été moins commode que glorieuse et que vous n'avez gueres eu de tems à vous; mais pourtant nous nous plaignons. Vue de changements dans la face du monde, depuis votre bataille de Leipsic - Vous vous imaginez l'exultation où l'on est dans ce pays: mais ce qui est moins facile à comprendre c'est le revirement d'opinions qui se fait entre le ministère et l'opposition - Le ministère ou de moins une partie du ministère crie: il n'y a de salut qu'à tout rétablir tel que cela étoit anciennement, les Bourbons en France, à toute force les Bourbons: l'ancienne France, point de barrière du Rhin - enfin d'inductions en inductions il arrive que les membres distingués de l'opposition sont maintenant ceux qui exultent le plus les louanges du P^e Royal et que le parti de la cour passe pour être [2] un peu froid pour lui. Comment tout ceci finira t'il: il faudra un congrès de plus de deux ans avant d'avoir tout débrouillé; c'est là que nous autres apprentis diplomates aurons à copier et à chiffrer. Vos bulletins sont des chefs d'oeuvre, je ne puis assez les admirer - Mais notre pauvre Albert, qu'il seroit heureux maintenant si Dieu nous l'avoit conservé, il n'y a pas un de nos jours que cette pensée n'attriste - Je ne saurois dire si j'ai été fâché que le Prince Royal m'ait refusé d'aller auprès de lui, le prolongement de mon séjour en Angleterre m'a donné le moyen d'acquiescer sur ce pays des connoissances que je n'aurois jamais eues sans cela et qui me seront utiles pour le reste de ma carrière - Je n'ai donc pas voulu vous prier d'insister, je réserve une autre demande pour ce printemps, j'emploierai le tems qui reste à m'instruire sur la foule de choses que j'ignore: mais alors pour la demande du printemps, je ne sais pas encore précisément la quelle, je compte sur votre aide et sur votre amitié - Ma mere vous demande [3] des nouvelles de ses lettres à Baudissin. En tout cher ami ne nous oubliez pas comme vous faites, cela est mal à vous - Je serois je vous assure, aussi fâché que ma mere, si je n'avois pas l'espérance que nous nous retrouverons réunis comme autrefois - Mille tendres amitiés - J'ai entendu dire à M^r Coleridge poète anglois qui passe pour le meilleur connoisseur et commentateur de Shakespeare qu'il se regardoit sous ce rapport comme inferieur à vous.

Cher ami, ma mere vient de recevoir votre lettre du 29 et 31 je rouvre la mienne pour vous demander pardon de mes reproches injustes - Où êtes vous maintenant: à Amsterdam peut être: votre hollandois va vous faire honneur.

[4] [leer]

Namen

Baudissin, Wolf Heinrich von

Broglie, Albertine Ida Gustavine de

Coleridge, Samuel Taylor

Karl Johann XIV., Schweden, König

Staël-Holstein, Albert de

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de

Orte

Amsterdam

Leipzig

London

Werke

Schlegel, August Wilhelm von: Sur le système continental et sur ses rapports avec la Suède

Bemerkungen

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors